



TRANSPORT AÉRIEN

ENAC ALUMNI

LES PREMIERS ETATS DE L'AIR FONT LE PLEIN



Une série de conférences-débats.

LE 7 FÉVRIER DERNIER, ENAC ALUMNI, L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ENAC, A ORGANISÉ DANS LES LOCAUX DU SIÈGE DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE L'AVIATION CIVILE UNE JOURNÉE DE FORMATION ET DE RÉFLEXION SUR LES PERSPECTIVES D'ÉVOLUTIONS DU TRANSPORT AÉRIEN : LES ETATS DE L'AIR. CETTE INITIATIVE S'INSCRIT DANS UN DES OBJECTIFS D'ENAC ALUMNI, FORTE DE 24 000 ANCIENS ÉLÈVES, QUI CONSISTE À METTRE À NIVEAU ET À INFORMER TOUT AU LONG DE LEUR VIE PROFESSIONNELLE SES ADHÉRENTS DES NOUVEAUTÉS DU TRANSPORT AÉRIEN.

Outre les classes thématiques (Aéroports ; Aircraft & System, Design & Certification ; Airline

Operations ; ATM ; Maintenance ; Pilotes ; Sécurité & Conformité ; Entrepreneurs), cette première édition des Etats de l'air proposait un cycle de

conférences-débats regroupant, sous forme de tables rondes, des grands professionnels du transport aérien, du tourisme, et plus généralement de l'aéronautique, présentant leur vision du futur. Ces tables rondes étaient animées par Fabrice Lundy, Frédéric Béniada et Yann Cochenne.

Les difficultés et les contraintes du transport aérien européen pour les dix ans à venir ont été abordées par Florian Guillermet (directeur du joint-venture européen Sesar), Philippe Maud'hui (directeur de l'ingénierie et du développement des territoires chez Atout France), Nathalie Stubler (directrice générale de

Transavia), Olivier Chansou (directeur général de l'Enac) et Guy Tardieu (président de l'Osac). Cette table ronde a notamment abordé les contraintes de capacités des aéroports et du contrôle aérien européens, des organismes de formation des personnels du transport aérien, mais également des risques potentiels du surtourisme.

CYBERSÉCURITÉ.

Gilles Lévêque (DSI du groupe ADP), Alain de Zotti (senior chef ingénieur chez Airbus), Marc Leymonerie (directeur de la cybersécurité chez Air France) et Guillaume Poupard (directeur



général de l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information) ont présenté les grandes menaces liées à la cybersécurité dans l'aviation. Ils ont notamment montré que l'amélioration des capacités, de la sécurité, de l'efficacité et des performances du transport aérien supposait une nécessaire transformation numérique et la dématérialisation de ces processus. Toutefois, cette transformation numérique, qui s'appuie sur des échanges de données de plus en plus fréquents, proche du temps réel et des algorithmes apprenant, augmente le risque cyber et donc la nécessité pour l'ensemble des acteurs du transport aérien de protéger leur système d'information et de mettre en place un plan efficace permettant d'augmenter continuellement les défenses de l'entreprise et sa cyberrésilience.

La table ronde sur l'intelligence artificielle et les mégadonnées à laquelle participaient Vincent Bamberger (Managing Partner chez Arthur D. Little), Fabrice Brégier (président de Palantir France), Ghislaine Doukhan (vice-présidente de Safran Analytics), Jean Ferré (vice-président ATM chez Thales), Christophe Laurent (directeur adjoint de l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle du groupe ADP) a montré comment les données utilisées par les aéroports, les compagnies aériennes, les constructeurs, les équipementiers devenaient des sources évidentes d'efficacité, de valeur ajoutée et même de pouvoir. Ils ont brillamment démontré comment les mégadonnées, comme l'intelligence artificielle, reconditionnaient les relations B to C des acteurs du transport aérien, permettaient d'éviter les incidents opérationnels et de produire des services sans couture et individualisés aux passagers.

Ils ont également souligné l'obligation de disposer des structures et des logiciels de pilotage de ces données ainsi que des espaces de confiance pour accompagner cette révolution culturelle



Des ateliers aux thématiques très précises.

vers des services plus performants, au bénéfice du client du transport aérien et de l'être humain.

AÉROPORT DU FUTUR.

Alain Bernard (directeur général opérations et dirigeant responsable chez Air France), Marc Hamy (vice-président chargé des affaires internationales chez Airbus), Marc Houalla (directeur général adjoint du groupe ADP), Marianne Leblanc-Laugier (présidente de l'autorité de supervision indépendante des redevances aéroportuaires), Carlos Muñoz (président et fondateur de Volotea) ont présenté, à travers la table ronde sur l'aéroport du futur, leur vision de nouveaux services aéroportuaires pour l'amélioration du parcours passagers au sein des terminaux de l'aéroport du futur qui sera, de fait, de plus en plus connecté aux avions qui l'utilisent. Ils ont également montré comment les progrès environnementaux réalisés par les avionneurs permettaient une plus grande acceptabilité des aéroports par le grand public ainsi que l'établissement avec les territoires des aéroports d'un véritable contrat social alliant économie et responsabilité sociétale.

La dernière table ronde de la journée posait la question aux intervenants – Patrick Gandil (directeur général de l'aviation

civile), Jean-Marc de Raffin (président d'Apave Aéroservices), Alain Battisti (président de la compagnie Chalais) et de la Fédération nationale de l'aviation marchande), Edward Arkwright (directeur général exécutif du groupe ADP), Jean-Baptiste Djebarri (ancien élève de l'Enac et député de la Haute-Vienne) et Hervé Pierret, (président de la compagnie Air Corsica) – des rêves susceptibles de devenir réalité dans les dix prochaines années.

Avant les rêves, les intervenants ont rappelé les défis et les risques auxquels serait confronté le transport aérien dans la prochaine décennie : terrorisme et cyberattaques, pression environnementale, concurrence accrue entre les compagnies aériennes. Ils ont également noté le recours croissant à la technologie pour une meilleure accessibilité aux aéroports, un parcours passagers sans couture ainsi que pour des avions plus connectés, moins bruyants et plus économiques pour remplacer le plus rapidement les A320 et les 737 de conception ancienne. Ils se sont tous accordés à souligner que le transport aérien, au-delà du déplacement physique, porte l'aspiration au voyage, et qu'il était essentiel de faire évoluer l'expérience client pour la rapprocher de cette attente.

Force est de reconnaître que cette première édition des Etats de l'air a été un vrai succès. Enac Alumni a été obligé, compte tenu des tailles des amphithéâtres à sa disposition, de limiter la participation à 500 personnes. Le nombre de thèmes évoqués ainsi que la richesse des discussions ont prouvé la passion des anciens diplômés de l'Enac pour leurs domaines professionnels.

DEUXIÈME ÉDITION.

C'est le succès de cette première édition qui a conduit le président d'Enac Alumni, Marc Houalla, à indiquer la mise en place d'une deuxième édition des Etats de l'air pour l'année prochaine.

Ce sont la densité du réseau des 24000 anciens élèves et leur passion pour leur domaine professionnel qui ont incité le président d'Enac Alumni à évoquer la question d'objectifs plus étendus que ceux d'aujourd'hui, comme la constitution éventuelle de cercles de réflexion autour des grands thèmes du transport aérien ou un développement plus dynamique du réseau Enac Alumni vers les anciens à l'étranger, dans l'objectif affirmé d'un *soft power* au service du transport aérien en France et dans le monde.